

VOYAGE EN NORVÈGE

Muriel, Fred et Angèle au pays des fjords

Après deux petites journées en voiture jusqu'au nord du Danemark et une nuit sur le ferry, nous atteignons la Norvège par un fjord peu encaissé tout au fond duquel se situe Oslo. Comme à chaque fois que nous arrivons dans un nouveau pays, la première journée nous permet de nous acclimater à ce qui sera notre quotidien, à savoir les supermarchés, transports ...



Fred remonte les vélos dès le lendemain afin de visiter Oslo. Notre camping se situe à une dizaine de kilomètres du centre. De nombreuses routes étant payantes et les parkings à Oslo étant rares et chers, nous privilégions la petite reine afin de nous rendre en ville et nous ne le regretterons pas.

Les pistes cyclables et sites propres nous emmènent aisément dans le centre. L'aller est tout en descente, le retour tout en montée nous donne une idée de ce qui nous attend les jours suivants.

La capitale pratiquement débarrassée des véhicules automobiles est agréable à visiter, très moderne et incitant à flâner le long du port.

Nous avons choisi de pédaler la «route des Pèlerins». Cette route longue de 500 km est à l'origine un pèlerinage entre Oslo et Trondheim et a été reprise par le réseau EuroVélo. Nous croiserons d'ailleurs quelques vrais pèlerins, sac sur le dos et chaussures de marche aux pieds. Notre temps étant limité et voulant atteindre la mer sans dénivelé trop important (Angèle ne nous le pardonnerait pas), nous quittons l'EuroVelo et prenons la direction ouest vers Andalsnes .

Cyclo Camping en Norvège

Nous n'entrerons pas dans les détails de chaque étape mais plutôt sur ce que nous avons découvert et que nous retiendrons de ce voyage en cyclo-camping.



Commençons justement par les campings. A Oslo, il vaut mieux s'assurer d'avoir une réservation (3 jours avant dans notre cas) car il n'y a que 2 campings et bien qu'étant plutôt étendus ils affichent complets en ces temps estivaux.

Preuve que le camping et le retour à la nature est une habitude norvégienne, certains n'hésitent pas à venir en Tesla avec une petite tente popup pour passer quelques jours au camping. Vous imaginez un Belge ou un Français en Tesla avec une mini-tente? Là-bas, le camping fait partie intégrante de la culture.



Pour ceux qui n'ont pas envie de dormir sous la toile, il y a possibilité dans presque tous les campings de louer des 'hitje', petits cabanons plutôt rudimentaires pour certains, plutôt luxueux pour d'autres. Nous nous étions réservé cette possibilité de location en cas de pluie mais n'avons pas dû y faire appel pendant notre voyage à vélo.

Hormis à Oslo, les campings proposent des tarifs assez démocratiques, pas plus chers que dans le reste de l'Europe. La plupart proposent des taques de cuisson qui sont très appréciées des cyclo-voyageurs. Les campings norvégiens ne sont toutefois pas à la hauteur de leurs voisins suédois où les campeurs disposent de cuisines super équipées plus nombreuses ainsi que de salons.



Par contre, les emplacements de camping pour tente sont les plus beaux que nous n'ayons jamais eu. Quel bonheur au réveil d'ouvrir sa tente sur une vue de montagne ou un fjord.

Alors que les campings restent avec des tarifs démocratiques, on ne peut pas en dire autant du coût de la vie. Tout est plus cher que chez nous, ne parlons même pas du prix d'une bière en supermarché. Nous ne pourrions pas vous parler du prix des boissons ou d'un repas au restaurant car nous nous en sommes tenus éloignés après avoir zieuté un menu ou deux.



Les supermarchés sont moins achalandés que chez nous et tous de taille réduite, quelque soit la chaîne de supermarché ou la ville où vous vous trouvez. Si vous voulez des pâtes, vous avez le choix entre 2 sortes, une marque et c'est tout. Idem, ne cherchez pas des petits ou grands conditionnements, il n'y en a qu'un seul. Ne cherchez pas non plus un bon steak, il n'y en a pas et les autres morceaux de viande sont au prix XXL. Coté fruits et légumes, satisfaites-vous de ce que vous trouvez. Cependant, nous avons goûté quelques spécialités locales telles des boudins de poisson qui trouveraient volontiers leur place dans nos rayons.

A part aux caisses de supermarchés et aux réceptions de camping, nous n'avons pas fréquenté de Norvégiens et ne pouvons donc pas nous faire une opinion quant à leur mentalité. Les rares contacts que nous avons pu avoir avec eux nous ont paru un peu froids.

Cependant, le respect des règles et des autres n'est pas un petit mot. Quand on campe, ils sont discrets, peu bruyants et respectueux de leurs voisins.



Parlons enfin vélo.

Les routes sont tranquilles. En ville de nombreuses pistes cyclables facilitent les déplacements; des voiries et certains ponts sont réservés aux piétons et cyclistes. Les automobilistes sont très respectueux des cyclistes et nous n'avons subi aucun coup de klaxon sur tout notre séjour.

Notre itinéraire empruntait des routes parallèles à la route principale avec la plupart du temps une circulation très réduite. Ces chemins parallèles étaient sur les contreforts des collines contrairement à la route principale qui restait à plat au milieu de la vallée. Certaines de ces routes pentues n'étant pas asphaltées: elles n'ont pas fait le bonheur d'Angèle. Le dénivelé n'était pas négligeable avec 500 ou 600m aux 50 km. Avec une enfant et des vélos bagagés, une étape de 50 km par jour était plus que suffisante.

Un peu de fraîcheur

Nous avons eu de la chance avec la météo qui nous a permis de rouler au sec tous les jours. Cela n'empêchait pas des pluies matinales, vespérales ou nocturnes mais nous avons toujours eu le temps de monter la tente pour nous en protéger. Alors que la Belgique subissait une vague de canicule, les températures maximales pendant notre séjour vélo

ne dépassaient pas les 18-19 degrés en journée, et descendaient jusque 3 degrés la nuit. Nos doudounes ont bien servi le soir tout comme nos sacs de couchage momie.



Nous retiendrons de superbes paysages allant des collines aux montagnes aux sommets enneigés en passant par les lacs et les fjords. Nous y avons retrouvé un petit air d'Alaska bien que le pays soit plus peuplé et le sentiment de solitude plus réduit.

Au final, nous avons pédalé 470 km en une dizaine d'étapes. Une première pour Angèle de rouler autant de kilomètres et d'étapes en un seul voyage. Voilà qui présage de belles aventures cyclo-voyageur pour les années à venir.



Cependant, la beauté des paysages nous laisse perplexes pour les prochains voyages. Quel pays ou quelle région pourrait être à la hauteur de ce que nous avons vécu cette année?

Norvège superbe

La Norvège est la destination européenne qui à ce jour nous en a mis le plus plein les mirettes. Difficile d'égaliser cette beauté.